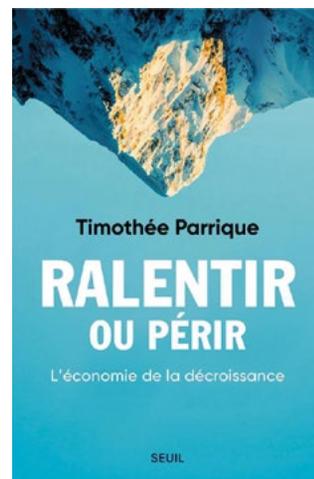


ESTP ALUMNI TRANSITION

## Première soirée-conférence : l'économie de la décroissance



Timothée Parrique au centre et une partie de l'équipe ESTP Alumni Transition

### 8 décembre 2022

Ce groupement est né de la volonté de Claire Vaillant TP 85 de regrouper ceux qui veulent réfléchir aux enjeux de la transition socio-écologique. L'invité et intervenant était Timothée Parrique, chercheur en économie écologique à l'Université de Lund en Suède, spécialiste de la décroissance et auteur de *Ralentir ou périr. L'économie de la décroissance*.

Pour Timothée Parrique, « la transformation de notre économie devra nécessairement passer par une redistribution des richesses car les inégalités sont un frein à la transition ». Jeune économiste, il vient de publier en 2022 *Ralentir ou périr. L'économie de la décroissance*, qui a rencontré un vif succès.

Timothée Parrique a un objectif : explorer la décroissance comme chemin de transition vers une économie de la post-croissance. C'est d'abord en historien qu'il aborde le sujet en pointant l'absence totale de cette thématique au début du 20<sup>e</sup> siècle. Comme il l'explique, la mesure de l'économie n'existait pas encore à cette époque et le terme même d'économie n'était pas utilisé dans son acception actuelle, et a fortiori celui de croissance.

C'est dans les années 1930, à la demande du gouvernement américain, que l'économiste Simon Kuznets va créer le Produit National Brut (PNB), ancêtre du Produit Intérieur Brut (PIB), conçu comme un « tensiomètre pour prendre le pouls de l'activité économique dans son ensemble ». Timothée Parrique insiste sur le fait qu'à cette époque, c'est la stabilité de l'économie qui était le but et non la croissance, perçue comme un signe d'instabilité. Pour lui, le

basculement s'opère dans les années 1950. La croissance économique s'impose alors comme un objectif à part entière et le PIB est l'instrument de sa mesure.

L'auteur explique ce changement de paradigme par une évolution de nos imaginaires dans lesquels croissance rime avec prospérité. D'où l'impératif de produire et de consommer davantage afin d'améliorer notre qualité de vie.

« On réalise maintenant que la croissance à tout prix a un coût car la nature n'est jamais prise en compte dans la comptabilité nationale ». Or, l'économiste rappelle le lien entre augmentation du PIB et augmentation des pressions environnementales. L'enjeu de la croissance verte serait de décorrélérer ces deux paramètres. Timothée Parrique est pessimiste sur la capacité de nos sociétés à remplir cet objectif.

C'est un constat qu'il partage avec certains de ses confrères. Les grandes entreprises et les organismes institutionnels sont encore réticents à s'engager sur ce terrain. Le jeune chercheur est d'autant plus alarmé qu'il souligne que cela fait des années, en France, qu'augmentation du PIB et augmentation de la qualité de vie ne sont plus liées.

La décroissance est pour lui la seule solution pour diminuer les pressions environnementales. Et, quitte à devoir ralentir l'économie, autant planifier cette transition de manière intelligente pour qu'elle soit aussi juste et conviviale que possible. Une décroissance qui ne peut être mise en œuvre qu'au travers d'une réelle diminution de la production et de la consommation. Il y ajoute des aspects plus institutionnels portant sur la démocratie, la distribution des richesses, l'organisation

des entreprises, et les indicateurs de richesse.

Timothée Parrique a donné quelques initiatives ou pistes « pour mettre en place une organisation sociale pouvant subvenir aux besoins d'une société de la façon la plus parcimonieuse possible ». Citons l'arrêt de la spéculation immobilière, comme à Vienne en Autriche, les monnaies locales, la Dotation Inconditionnelle d'Autonomie et la sécurité sociale de l'alimentation, le revenu maximum et la taxation progressive des richesses, la réduction du temps de travail, l'abandon du modèle de l'entreprise à but lucratif, les communs et les coopératives, les réseaux de partage d'objets et les banques du temps.

On l'aura compris, Timothée Parrique fait partie d'un courant majeur de la recherche actuelle qui affirme haut et fort que la décroissance est le moyen d'un retour à la pleine santé de nos sociétés. Il n'élude pas les esprits critiques qui considèrent qu'elle mènerait nos sociétés à la pauvreté. Ce à quoi il répond qu'il est temps de faire des choix : décroissance choisie aujourd'hui ou effondrement subi demain. C'est maintenant selon lui qu'il faut planifier cette décroissance pour qu'elle ait une chance d'être juste et démocratique. Et même l'anticiper.

La centaine de personnes réunies à la Maison ETP qui a poursuivi la soirée autour d'un cocktail et d'échanges animés et la cinquantaine de personnes connectées à distance témoignent de l'intérêt du public pour le sujet de la décroissance.

Martin Doucin B17 - Mathéo Gabon B22  
Laure Meyer T11 - Margaux Paya TP16  
Elsa Riskallah ME18 - Claire Vaillant TP85